

Le journalisme en perdition

Résumé de la conférence donnée par Jean-Luc Martin-Lagardette le 25 janvier 2007 à l'auditoire de la Maison de la communication à Lausanne.

Journaliste libre et auteur de « L'information responsable » (Charles Léopold Mayer, 2006)¹, Jean-Luc Martin-Lagardette est aussi animateur de l'Alliance internationale de journalistes, qui milite notamment pour la création du Conseil de la Presse en France.

Sa conférence a insisté sur un problème majeur qui mine les médias aujourd'hui : la confusion entre information et communication.

Définir ces deux modes d'expression permet de prendre conscience de leurs différences - et de leur incompatibilité. Jean-Luc Martin-Lagardette envisage l'information comme une recherche de la vérité qui implique la contradiction, le questionnement, le conflit, la nuance. A l'opposé, la communication recherche la défense d'une image qui entraîne l'absence de contradiction, un mode affirmatif, une volonté d'harmonie, une vision du monde manichéenne.

Confrontées au sein d'un tableau systématique², les qualités de ces deux démarches a suscité beaucoup de discussions. Plusieurs participants ont exprimé leur sentiment de voir les critères de la communication remplacer les critères du journalisme. De fait, beaucoup de journalistes, par manque de temps et de moyens, réarrangent ou amplifient des communiqués de presse émis par les spécialistes en communication des institutions ou des entreprises. Le conférencier souligne la perte de la notion d'intérêt général qui en découle, et à sa suite, la perte du rôle du journaliste en tant que gardien de cet intérêt.

Il a aussi évoqué l'influence des nouvelles conditions de travail des journalistes, notamment en France. La prise de pouvoir des grands groupes industriels et le nombre toujours croissant de pigistes renforce l'autocensure et réduit les enquêtes sur les sujets délicats.

Selon Jean-Luc Martin-Lagardette, ce basculement du journalisme vers la communication pose un problème pour la démocratie. Certains citoyens se détournent des médias, qu'ils n'estiment plus capables de délivrer une information valable. Les autres peinent à se déterminer valablement, notamment dans l'espace politique. Victimes de cette situation comme leurs interlocuteurs, les journalistes se doivent donc de réagir, d'attirer l'attention du public sur les déficiences de l'information actuelle, de réclamer la mise en œuvre d'un système de garantie de la qualité de l'information, et de réhabiliter leur métier comme un contre-pouvoir.

PLCh.

¹ Disponible à la bibliothèque du CRFJ. Voir aussi la chronique du livre sur fcj.ch/actualités.

² Ce tableau se trouve dans le livre de l'auteur pages 84 à 86.